

ne devinait pas le caractère politique qu'ils devaient revêtir, s'adresse à la noblesse d'Allemagne ; et ses conseils ressemblent aux transports des prophètes contre les enfants d'Israël, plutôt qu'aux avis d'un médiateur.

— A vous d'abord la responsabilité de ces tumultes et séditions, princes et seigneurs, à vous surtout évêques aveugles, prêtres insensés et moines.

« Vous qui vous obstinez à faire les fous, et à vous ruer contre l'Evangile, tout en sachant bien qu'il restera debout et que vous ne prévaudrez pas.

« Comment gouvernez-vous ? vous ne savez que pressurer, déchirer et dépouiller, pour soutenir votre pompe et votre pétulance. Le peuple et le pauvre sont saouls de vous.

« Le glaive est levé sur vos têtes, et vous croyez être assis si fortement sur votre siège que vous ne puissiez être renversés.

« Aveugle sécurité qui vous rompra le cou, vous le verrez..... Dieu vous presse et vous menace ; sa colère fondra sur vous, si vous ne faites pénitence.

« Voyez les signes du ciel, ces avertissements de Dieu ! cela ne vous dénote rien de bien, mes chers maîtres.

« Ce sont des prédictions d'en haut, mes bons seigneurs, qui vous disent qu'on est las de votre joug, et que le temps est venu où l'on s'apprête à le jeter bas.

« Il faut changer. Gare à la colère de Dieu : si vous n'y mettez de la bonne volonté, on emploiera la force brutale.

« Si les paysans ne s'étaient pas levés, d'autres seraient venus ; et quand vous anéantiriez tous les révoltés, d'autres apparaîtraient : Dieu en susciterait de nouveaux. Il veut vous châtier et il vous châtier.

« Mes bons seigneurs, ce ne sont pas les paysans qui s'insurgent contre vous, c'est Dieu lui-même qui vient vous visiter dans votre tyrannie.

« A un homme ivre on fait une litière de paille, au paysan il faut un lit encore plus doux. N'allez pas guerroyer avec eux, car vous ne savez pas comment cela finira.